

Ruffec: Emmaüs parie sur la boutique en ligne



Benjamin Glénet, en service civique, et Dominique Rétouret, bénévole, sont chargés de la boutique en ligne d'Emmaüs Ruffec.

Photo C. A.

Par Céline AUCHER, publié le 29 décembre 2020 à 17h39.

La boutique en ligne des Amis d'Emmaüs de Ruffec cartonne. Une plateforme solidaire où certains objets sont vendus avec une plus-value bien supérieure au magasin. Dans toute la France.

Quelque 500 objets en ligne et un bénéfice mensuel d'environ 1 500€ depuis six mois. C'est le pari inattendu et réussi de la boutique en ligne d'Emmaüs (Label) à laquelle adhèrent les Amis d'Emmaüs de Ruffec depuis 2018 (1) .

« C'est une sorte d'Amazon solidaire qui regroupe environ 80 groupes Emmaüs sur les 200 existant en France », se réjouit Julien Gendreau, le directeur de l'association ruffécoise, en pointant une montée en puissance ces derniers mois. Au point d'envisager le recrutement d'une salariée à temps partiel pour gérer cette plateforme pas comme les autres. « Avec l'idée de former des gens sur des métiers novateurs qui offrent des débouchés, voire de lancer un service clic & collect en cas de troisième confinement pour les objets de base qu'on vend d'habitude au magasin. »

Dans les vastes bâtiments d'Emmaüs à Condac, le coin du Label s'est agrandi récemment pour accueillir, photographier et mettre en ligne un nombre croissant d'objets qui peuvent être vendus avec une certaine plus-value.

Un inventaire à la Prévert, mais rangé par ordre alphabétique, où le casque Star Wars côtoie un tricycle enfant des années 1950 à 35€, un cuit-vapeur chinois en bambou tout neuf à 25€, un appareil photo polaroïd à 45€, une enseigne lumineuse de tabac vintage à 200€ ou encore une selle de cheval western à 250€!

Doublement des colis

« Ici en magasin, les quatre petits cendriers de la Compagnie des Wagons-Lits seraient partis à 50 centimes, mais en ligne, face à des clients de toute la France, de Belgique ou du Luxembourg, on a pu en tirer 80€ », détaille Dominique Rétouret, bénévole chargée du Label. Une boutique entre le bric-à-brac et la brocante, où certains objets peuvent attendre longtemps avant d'être vendus alors que tout ce qui est à la mode, comme le vintage part très vite. »

Avec une accélération inédite ces derniers mois: *« De 70 colis, on est passé au double à l'approche des fêtes de Noël. Un record peut-être lié au confinement qui nécessite presque d'être ici à temps plein »,* reprend Dominique Rétouret, qui travaille depuis huit mois avec Benjamin Glénet, en service civique.

Deux approches complémentaires. *« J'ai ramené plus de mauvais objets que de bons, rigole le jeune de 22 ans. J'ai appris, par exemple, que ce n'était pas la peine de mettre en ligne des objets "made in China". » « Pour nommer les objets et estimer leur valeur, il faut avoir une certaine maturité que les jeunes n'ont pas encore, faire des recherches, avoue Dominique Rétouret, en pointant cependant les bonnes idées apportées par Benjamin. Les DVD, 33 tours ou les cartes Pokémon partent bien sur la boutique en ligne et je n'y aurais pas pensé. »*

(1) <https://www.label-emmaus.co/fr>.